entraide & Solidarité
des Libres Penseurs de France
12, rue des Fossés Saint-Jacques 75005 PARIS
Mail : contact@entraideetsolidaritélibrespenseurs

SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN

Le Conseil d'administration d'ENTRAIDE ET SOLIDARITE DES LIBRES PENSEURS DE FRANCE vous appelle à apporter votre soutien financier au peuple palestinien. Les sommes recueillies seront reversées à parts égales à l'UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX et à TADAMOUN WA TANMIA, deux associations amies de ESLPF.

Anadolu Ajansı https://www.aa.com.tr › monde › martin-griffiths-le-m... 15.11.2023 **Le secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et coordinateur des secours d'urgence des Nations unies, Martin Griffiths**

"Le massacre à Gaza atteint chaque jour un nouveau degré d'horreur, et le monde y assiste en état de choc. On ne peut pas permettre que cela se poursuive"

franceinfo: Publié le 05/12/2023 06:00 **La coordinatrice humanitaire de l'ONU pour les Territoires palestiniens s'alarme de** l'effondrement du système de santé et de l'absence d'eau potable et d'alimentation, ***"une recette parfaite pour les épidémies et une catastrophe de santé publique".***

L'actualité 3 décembre 2023 **Le procureur en chef de la Cour pénale internationale** (CPI) a conclu dimanche une première visite historique en Israël et à Ramallah en publiant des vidéos et des messages écrits, affirmant qu'une enquête de la Cour sur d'éventuels crimes commis par des militants du Hamas et des forces israéliennes « est une priorité pour (son) bureau **».**

« À Gaza, il n'est pas acceptable – il n'y a aucune justification – que des médecins effectuent des opérations sans lumière, que des enfants soient opérés sans anesthésie, a-t-il déclaré. Imaginez la douleur des opérations sur des enfants, sur n'importe qui, sur chacun d'entre nous, sans anesthésie. J'ai également souligné que le Hamas ne doit détourner aucune aide fournie. »

CICR Communiqué de presse 04 décembre 2023 Israël et les territoires occupé - **La présidente du Comité international de la Croix-Rouge** (CICR), Mirjana Spoljaric, aujourd'hui à GAZA

« LE niveau de souffrance humaine est intolérable. Il est inacceptable que les civils n'aient aucun endroit sûr où se réfugier à Gaza. De plus, avec le siège militaire en place, il est actuellement impossible de mener une action humanitaire adéquate dans la région. »

UJFP https://ujfp.org

URGENCE GUERRE A GAZA
PAR UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX (UJFP)

« DANS CET ENFER, CONSERVER LE REFLEXE DE LA SOLIDARITE » Abu Amir, correspondant de l'UJFP à Gaza

Abu Amir, le correspondant de l'UJFP à Gaza, (qui a la charge de la pépinière — dont l'infrastructure est détruite selon les dernières informations que nous avons reçues — et du recueil des témoignages et des besoins des paysans) est actuellement bloqué au Caire, d'où il est en contact continu avec sa famille dans leur maison de Nusseirat (Nusseirat, proche de la côte, est la première localité au sud du Wadi Gaza).
Ils élaborent ensemble ce qui leur apparaît être une aide prioritaire (la maison familiale abrite d'ailleurs une centaine de déplacés), et leur premier appel (10 novembre) concernait la possibilité même de manger pour les familles les plus démunies
Plusieurs mécanismes de transfert de fonds ont été mis en place et testés. Ils fonctionnent et garantissent aux commerçants d'être payés. Ils ont déjà permis à Abu Amir, avec une ONG gazaouie avec laquelle nous collaborons depuis plusieurs années, de réaliser déjà plusieurs actions qui montrent la volonté de la société gazaouie de maintenir une cohésion sociale, dans les terribles circonstances actuelles.

Quelques mots d'Abu Amir :

« Il n'a pas été possible de distribuer de l'aide dans les écoles car le nombre d'habitants y est très élevé et nécessite d'énormes quantités. Si l'une des écoles est approchée, les volontaires seront assaillis, car ils ne pourront pas distribuer l'aide à tout le monde en raison du grand nombre de personnes présentes dans chaque école. La colère de la population envers les institutions est intense en raison du manque d'aide, compte tenu de la situation tragique dans laquelle se trouvent les habitants de la bande de Gaza, c'est pourquoi l'aide a été distribuée dans les foyers. »

Sous l'enfer des bombardements, la société gazaouie montre encore ses ressources de solidarité. À nous de l'aider de toutes nos forces
Description des postes de dépenses. Nous prévoyons : 5000€ pour l'aide alimentaire d'urgence à la population - 5000€ pour l'aide au relogement en particulier pour l'achat de tentes * - 5000€ pour le carburant nécessaire à la logistique - 5000€ pour l'aide à l'agriculture dévastée par les bombardements
* Compte tenu de l'avancée de la saison, qui signifie l'arrivée de la pluie d'hiver froide, dramatique pour les familles sans aucun abri, Abu Amir souhaite acheter des tentes pour mettre à l'abri les cas les plus vulnérables, à savoir des familles avec de jeunes enfants. Ces tentes étant facilement déplaçables, elles resteront donc, pour les familles concernées, une aide la plus pérenne possible dans cette situation volatile et catastrophique. Bénéficiaires finaux de la collecte : La population de Gaza Porteurs du projet : Abu Amir correspondant de l'UJFP à Gaza avec l'ONG gazaouie Tatweer
Localisation du projet : Palestine

Message du Sud-Liban pour les adhérents d'Entraide et Solidarité des Libres Penseurs de France par Jamal Chouaib, Présidente de
TADAMOUN WA TANMIA (TWT) :

« LES ECOLES DONT S'OCCUPE TWT A SAIDA (SIDON) ACCUEILLENT DES CENTAINES D'ENFANTS DONT PLUS DE 50 % SONT DES REFUGIES (LIBANAIS, PALESTINIENS, SYRIENS)

Les conséquences de la guerre actuelle menée par Israël contre la bande de Gaza inquiètent fortement les Libanais en raison du risque de dérapage sur leur sol. Le Hezbollah affiche un soutien au Hamas depuis des années et s'est lancé, à ce titre, dans une guerre à bas bruit contre Israël le long de la frontière entre les deux pays. Déjà au moins 70 000 Libanais qui habitent cette zone ont fui les combats qui ont fait ce jour 19 victimes civiles et 91 combattants du Hezbollah. L'inquiétude croit tous les jours un peu plus, car les bombardements israéliens qui se limitaient à une bande de 5 kilomètres de profondeur ont atteint récemment la ville de Nabatieh, au-delà donc de cette bande faisant craindre une aggravation de la situation. Si le Hezbollah, pas plus que l'Iran ne souhaitent déclencher la guerre contre Israël, les Libanais vu leur expérience avec la violence israélienne, 1968, 1978, 1982, 2006… ont peur que les Israéliens profitent de l'occasion et de la présence de toute l'armada américaine pour étendre le conflit au Liban. Plus que cela, ils craignent qu'Israël saisisse l'occasion pour se lancer dans une destruction des infrastructures du Hezbollah dans un premier temps et ensuite qu'il étend les opérations au reste du pays. Le souvenir des opérations de l'armée israélienne en 1982 puis en 2006 est encore vif dans les mémoires.
La population libanaise, en particulier celle qui vit dans le sud du pays, est épuisée, exsangue en raison de la grave crise politique, économique, financière, sociale et sécuritaire que connait le pays depuis 2019. Le spectre d'une nouvelle guerre les terrifie, car le pays n'est plus gouverné : le poste de président de la République est vacant depuis plus d'un an, le gouvernement expédie les affaires courantes et plus inquiétant encore le poste de chef de l'armée sera vacant à la fin de l'année. Le blocage politique est tel que les perspectives que le parlement se réunisse pour élire un nouveau président est faible et il en est de même pour nommer un nouveau responsable de l'armée.
Si un nouveau conflit devait se dérouler sur le territoire libanais, les conséquences seraient dramatiques pour la population, car à la différence de ce qui s'était passé en 2006, le marasme économique est tel qu'un rebondissement pour la reconstruction est quasi impossible.

Saida, le 24/11/2023 »